

Juchereau Duchesnay et de Salaberry, unies ensemble dans une même immolation courageuse, comme leurs ancêtres l'avaient été, dans plus d'une page glorieuse de notre histoire. Pourquoi ne pas voir dans ce vivant et perpétuel holocauste qui fait descendre d'en haut la protection céleste sur les hommes de leur famille que le devoir appelle sur les champs de bataille ou retient dans les combats non moins périlleux de la vie, le secret de cette foi profonde à laquelle tous ont été fidèles. Sans doute comme tous les humains, ils ont payé tribut à la faiblesse de la nature, mais de tous, on peut dire que, des nombreuses victoires qu'ils ont remportées, la plus précieuse, à leurs yeux, c'est le triomphe de leur foi. En effet, tous ont été croyants, et leur vie se commence et se termine à l'église, entre le jour de leur baptême et celui des funèbres et dernières prières.

\*\*\*

En regard de ces gracieuses figures de femmes, ornées de tous les attraits, de toutes les vertus de leur sexe, voyez donc le cortège imposant des hommes sortis, eux aussi, du manoir de Beauport.

Nous avons déjà fait connaissance avec Noël Juchereau des Châtelets, Jean Juchereau de Maur et Robert Giffard, les pionniers de cette race distinguée dans la Nouvelle-France. Ajoutons ici que tout l'honneur de la *naissance nouvelle* de la colonie de Québec en 1632, dont parle M. Laverdière, revient à la Compagnie des